



Réouverture

Vie collective, solidarité, fraternité et communauté

1. Enjeux

La crise sanitaire a fait ressortir la vulnérabilité de millions de Français et la fragilité du lien social, qui s'est maintenu grâce aux outils numériques et aux réseaux (pour des pratiques professionnelles – télétravail – et personnelles), en excluant néanmoins une partie de la population.

Parmi les personnes les plus vulnérables, on compte celles victimes de la solitude (les personnes âgées, notamment dans les EHPAD...), de la précarité (revenus faibles et irréguliers, condition de logement, fracture numérique renforcée), des violences, notamment conjugales et intra-familiales, des inégalités de genre mises en lumière et renforcées par le confinement (partage des tâches domestiques, notamment l'accompagnement des enfants dans le cadre de la continuité pédagogique ; postes contraignant à poser des autorisations spéciales d'absence pour garde d'enfants – par exemple le secrétariat – ; postes pouvant faire courir des risques à celles qui les occupent – caissières par exemple).

Face à cette crise, le président de la République, dans son allocution du 13 avril 2020, a fait référence à deux grands textes fondateurs de notre République :

- La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, dont le premier article énonce que « les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune ». En le citant, le président de la République a reconnu la mobilisation exemplaire de toutes les personnes qui, au-delà des soignants, ont contribué par leur activité à faire tourner le pays, en particulier « des femmes et des hommes que nos économies reconnaissent et rémunèrent si mal » (personnels de la grande distribution, livreurs, exploitants agricoles par exemple...)...
- Le programme d'action du Conseil national de la Résistance, Les Jours Heureux, adopté le 15 mars 1944 et composé notamment de mesures économiques et sociales fondées sur la solidarité collective dont notre système de protection sociale est issu. Cette citation s'inscrivait dans le contexte, inédit depuis la Seconde Guerre mondiale, d'un engagement de l'Etat visant à pourvoir au ralentissement de l'activité économique, alors que les considérations économiques ont cédé le pas aux impératifs sanitaires.

Ce que la crise sanitaire a révélé ou amplifié invite donc, au regard des valeurs qui fondent la République française, à mener avec les élèves une réflexion sur l'utilité commune, l'utilité sociale, le bien commun et l'intérêt général, les solidarités et l'engagement de chacune et chacun au service de toutes et tous, particulièrement des plus vulnérables.

L'enjeu est également, à l'issue d'une période de confinement, de recréer au sein



de l'établissement une communauté d'élèves et, plus largement, une communauté éducative fondée sur des valeurs communes. Quel sens donner à la communauté, en particulier la communauté éducative, après une période qui a vu ses membres séparés physiquement mais réunis par le biais des réseaux sociaux notamment ?

2. Conduites à tenir

Afin d'impliquer les élèves dans une réflexion sur le sens du lien social, de ses recompositions et des solidarités qui le sous-tendent, il peut être fructueux de partir de leur expérience d'une part (la leur propre, celle de leur famille, ce qu'ils ont pu observer dans leur environnement, rural ou urbain), de replacer le confinement et ses effets dans un cadre collectif en :

- rappelant les finalités sanitaires du confinement ;
- rappelant la mobilisation des pouvoirs publics ;
- rappelant l'engagement de l'ensemble de la société (rôle joué par les individus, les associations, les collectivités, les entreprises, les établissements culturels – distribution de nourriture, de matériel informatique, mise à disposition de ressources gratuites par exemple) ;
- mettant en évidence le rôle des outils numériques dans le maintien du lien social ;
- alertant sur le risque de destruction du lien social par la pandémie, le malade pouvant être perçu comme un potentiel ennemi.

Il paraît important de mettre notamment l'accent sur le fait que les personnels éducatifs (enseignants, personnels d'éducation, de direction, etc.) ont participé à cet effort collectif : accueil des enfants de soignants, adaptation des méthodes d'enseignement dans le cadre de la continuité pédagogique.

Il est également nécessaire de ne pas occulter les sujets qui pourraient faire débat, notamment les comportements contraires au mouvement de solidarité générale (non-respect des règles de confinement, délation, diffusion d'infos, trafics...) ou les comportements de défiance vis-à-vis de l'autre, liés à la crainte de la maladie et de la contagion.

Il est nécessaire de réaffirmer auprès des élèves les éléments essentiels de la culture civique que la crise a mis en lumière :

- fraternité comme idéal de cohésion sociale ;
- la solidarité individuelle et collective ;
- la notion de bien commun et d'intérêt général ;
- la culture de l'engagement.

3. Proposition d'activités

- Organiser des échanges en partant du vécu des élèves et de leurs éventuelles productions pendant le confinement :
 - Demander en quoi le confinement est une rupture pour eux et pour la société en général ;
 - Partager des expériences de mobilisation pendant la crise à partir de l'expérience vécue ou d'initiatives dont les élèves ont connaissance ;
 - Faire réfléchir sur le partage des tâches et mener une réflexion sur l'égalité femmes-hommes par exemple ;
 - Faire réfléchir sur l'émergence de discours de haine et la désignation de boucs émissaires (racisme anti-asiatique, antisémitisme par exemple).



- Articuler ces expériences vécues avec le programme d'EMC :
 - Pour la scolarité obligatoire :
 - entrée « Respecter autrui » : respect du bien commun et notion d'intérêt général
 - entrée « Acquérir et partager les valeurs de la République » : fraternité et solidarité
 - entrée « Culture civique » : culture de l'engagement
 - Nombreuses entrées dans le programme d'EMC de 1ère centré sur le lien social, ses fragilités et sa recomposition.
- Engager les élèves dans des actions solidaires : fabrication de masques, livraison de repas, soutien aux soignants, soutien aux pensionnaires des EHPAD, création de groupe de travail collectifs...
- Travailler à une production de classe, par exemple à partir des travaux d'élèves pendant le confinement (journal, poster, etc.) ; créer une œuvre commune.